

10-11 NOVEMBRE 2018
GENÈVE | SUISSE | TERRE

PRÉPAREZ-VOUS AU
PREMIER CONTACT OFFICIEL

CONTRIBUTION DU PEUPLE DE UMMO

LIBRE ARBITRE

SIÈGE DE LA CONSCIENSE PREMIÈRE
DE BUUAWA



**OFFICIAL FIRST CONTACT
CONFERENCE**

10-11 NOVEMBER 2018 | GENEVA

IGIOI UMYAE (libre arbitre)

Dans ce rapport nous traiterons du IGIOI UMYAE (libre arbitre) attribué aux IOGIOEMII (êtres pensants libres) et de l'état de la réflexion de l'OEMIIYOYAGAA (humain de la Terre) sur le sujet IGIOI UMYAE à l'heure où ce concept n'est pas encore étayé par la découverte de l'OEMBUUAW (troisième facteur de l'OEMII) et par conséquent difficilement théorisable.

A ce stade de votre développement scientifique, la question est d'évaluer si le libre arbitre est ou n'est pas compatible avec ce que vous savez des lois de la nature. Ce conflit entre la physique et le concept IGIOI UMYAE (libre arbitre) au stade actuel de votre développement scientifique et culturel est AIOOYEEDOO. C'est à dire que ce conflit est en réalité la rencontre entre un état des connaissances et l'état d'un concept transcendant, le IGIOI UMYAE (libre arbitre). La traduction approximative de AIOOYEEDOO est : "erroné en l'état" , décrivant une élaboration (ici de nature conceptuelle) à un instant précis observé. L'élaboration AIOOYEEDOO est par définition décrite en connaissance de la finalité structurelle AIOOYAA qui en découle (l'objet est transitoire). Sans cette information résolutive AIOOYAA, l'analyse polarise sur la potentialisation ou structuration AIOOYAU d'un UXGIIGIIAM WAAM (univers réel) ou d'un AYUU (réseau) quelconque, c'est à dire vers une phénoménologie aléatoire.

Notez au passage la capacité de UWUUA IAS (la logique tétravalente) à délocaliser temporellement et ponctuellement l'observatoire, permettant ainsi l'alignement des pôles AIOOYEEDOO et AIOOYAU sur l'objet observé. Ainsi l'objet AIOOYEEDOO devient similaire (par intrication chronoscalaire) à l'objet AIOOYAU mais la fréquence de son observation est différente. La notion d'axialité et notamment d'axialité chronoscalaire est un outil fondamental pour nos WUUAWAAM (mathématiques spatiales) et permet par exemple de décrire les infinis (singularité) comme artefacts (limites de l'observatoire) d'une approximation (l'objet) appliquée en dehors de son régime de validité (cadre dimensionnel).

En conservant un positionnement UBOO (agnostique) et à la lumière de notre AADOAUGOO UWUUA IAS (logique formelle tétravalente), nous expliquons comment l'idée du IGIOI UMYAE peut évoluer du stade conceptuel au stade théorique, et ce en accord avec la description scientifique de l'ensemble des observations ou expériences de l'EESEOEMII (être pensant) dans le WAAM (cosmos).

A ce développement cohérent et cette approche objective ne pourra succéder que la vérité scientifique. Notre AADOAUGOO UWUUA IAS met en évidence l'influence pénalisante de l'apriorisme de l'OEMIIYOYAGAA dans sa manière de traiter le thème du libre arbitre.

Nous estimons qu'environ 2 OEMIIYOYAGAA sur 3 pensent que les choix personnels sont indéterminés et imprévisibles. Paradoxalement, les profils scientifiques présentent une opinion nettement moins favorable à l'existence du choix personnel en raison de leur difficulté à intégrer une notion significative du libre arbitre dans la science moderne terrestre.

Sur OYAGAA la thématique IGIOI UMYAE est encapsulée dans la matrice informationnelle réductrice suivante : Tout ce qui se trouve dans le WAAM est selon vos scientifiques composé de quelques douzaines de particules dont le comportement est déterminé par des lois que vous connaissez. Si vous connaissez l'état du WAAM à un moment donné, vous pouvez utiliser

ces lois pour calculer l'état du WAAM à tout autre moment. Cela implique que ce que vous faites demain est déjà encodé dans l'état du WAAM aujourd'hui. Sous cet angle : AIOOYA AMMIE IGIOI UMYAE (le libre arbitre n'existe pas dans le WAAM).

Bien sûr, personne ne connaît l'état du WAAM à un moment donné. En outre, la mécanique quantique rend la situation un peu plus difficile en ce qu'elle ajoute du caractère aléatoire. Ce caractère aléatoire vous empêcherait de faire une prédiction exacte pour ce qui se passe demain, même si vous connaissiez l'état du WAAM à un moment donné. Avec la mécanique quantique, vous pouvez simplement faire des déclarations probabilistes. Mais juste parce que vos actions ont un facteur aléatoire ne signifie pas que vous êtes doté de IGIOI UMYAE (libre arbitre). Les atomes se désintègrent de manière aléatoire, non par choix personnel.

Le chaos n'est pas non plus un argument suffisant pour démontrer AIOOYAA IGIOI UMYAE (la réalité du libre arbitre) car le chaos est prévisible en principe, ce n'est pas prévisible en pratique car cela rend le comportement du système fortement dépendant des valeurs initiales (qui déterminent toujours le comportement). Ainsi, ni la mécanique quantique ni le chaos ne démontrent IGIOI UMYAE (le libre arbitre) dans les lois de la nature.

Si vous acceptez que les théories actuelles de la physique des particules sur OYAGAA sont correctes et si vous acceptez - comme presque tous les physiciens de OYAGAA le font - que les lois qui dictent le comportement des grands objets découlent des lois qui dictent le comportement des constituants de l'objet (c'est ce que le réductionnisme indique en tant que fait empiriquement bien établi) alors : AIOOYEEDOO IGIOI UMYAE (le libre arbitre n'existe pas de manière significative).

Et si vous avez des méthodes pour dériver les lois des grands objets des lois pour les petits objets, dans ce cas les lois prédictives pour le comportement de l'OEMII existent, c'est juste que dans la pratique elles ne sont pas calculables. C'est le formalisme des théories des champs efficaces qui exprime exactement quelle est la relation entre le comportement des grands objets et leurs interactions avec le comportement des objets plus petits et leurs interactions.

Il existe quelques rares exemples de systèmes pour lesquels le comportement à grande échelle ne peut pas être calculé à partir du comportement à petite échelle. Mais ces exemples utilisent des systèmes irréalistes avec un nombre infini de constituants et sont peu convaincants contre le réductionnisme.

Cependant, il existe un exemple beaucoup plus simple de la façon dont le réductionnisme peut échouer. Il peut échouer simplement parce que l'extrapolation de la théorie à de courtes distances à celle à de longues distances n'est pas possible sans introduire d'autres informations. Cela peut arriver si la dépendance à l'échelle d'une constante a une singularité. C'est une hypothèse que vous ne pouvez pas exclure actuellement.

Notez qu'il ne faut pas confondre singularité et divergence (un objet qui devient infiniment grand) ; de telles situations sont non-physiques et par conséquent des cas non-plausibles pour des systèmes réalistes. Mais les fonctions peuvent également avoir des singularités sans que rien ne

devienne infini : une singularité n'est qu'un point au-delà duquel une fonction ne peut être maintenue.

Vous ne connaissez aucun exemple pour lequel cela se produit réellement mais vous ne connaissez pas non plus un moyen de l'exclure.

Considérons maintenant que vous voulez dériver la théorie pour les objets volumineux (par exemple des OEMII) de la théorie pour les petits objets (des particules élémentaires) mais dans votre dérivation vous trouvez que l'une des fonctions a une singularité à une certaine échelle entre les deux. Cela signifie que vous avez besoin de nouvelles valeurs initiales après la singularité.

C'est un exemple propre à un échec du réductionnisme impliquant que les lois pour les objets volumineux ne découlent pas systématiquement des lois pour les petits objets.

Nous allons maintenant tenter de clarifier la terminologie et de définir le IGIOI UMYAE (libre arbitre). Il y a actuellement sur OYAGAA de nombreuses recherches en neurosciences visant à déterminer si l'OEMMI choisit consciemment ou s'il décide inconsciemment avant d'en prendre conscience.

Divers types d'expériences sont menées, comme celles utilisant l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) pour révéler l'activité cérébrale en temps réel ou d'autres sur des individus avec des électrodes implantées dans leur cerveau dans le cadre d'une intervention chirurgicale. L'enregistrement d'unités neuronales de cette manière donne aux scientifiques une image beaucoup plus précise de l'activité cérébrale que l'IRMf ou l'électroencéphalographie.

Ces expériences indiquent une activité dans les neurones individuels de zones cérébrales particulières environ une seconde et demie avant que le sujet ait pris la décision consciente. Ce qui conduit vos chercheurs à supposer que les choses prédéterminées seraient admises par la conscience et que la volonté consciente serait ajoutée à la décision à un stade ultérieur. Le IGIOI UMYAE (libre arbitre) serait donc une illusion.

Hors s'il est clair qu'avec des expériences raffinées les neurosciences pourront identifier les processus physiques qui sous-tendent l'intention consciente et mieux comprendre l'activité cérébrale qui la précède, leurs résultats ne peuvent pas encore régler ce débat. A ce stade, les expériences actuelles sont des caricatures de la prise de décision et tout ce que cela suggère est qu'il y a des facteurs physiques qui influencent la prise de décision, ce qui n'est aucunement surprenant. Vos neuroscientifiques n'ont pas bien compris le concept qu'ils disent être en train de démythifier et par conséquent n'orientent pas les recherches dans la bonne direction. Ils ont tendance à voir l'activité cérébrale préparatoire se dérouler par étapes, un bit à la fois, jusqu'à une décision finale alors qu'il devraient plutôt penser à des processus travaillant en parallèle, dans un réseau complexe avec des interactions qui se produisent continuellement. Le moment où l'OEMMI prend conscience d'une décision n'est donc pas aussi important que vos chercheurs l'ont pensé. D'autres part, de nombreuses idées erronées parasitent la notion même de IGIOI UMYAE.

Les principales idées fausses sur le IGIOI UMYAE sont les suivantes :

-Si vous n'avez pas de libre arbitre, vous ne pouvez pas ou n'avez pas à prendre de décisions : Peu importe si vous avez le IGIOI UMYAE ou non, votre cerveau effectue des évaluations et produit des résultats ; et cela signifie prendre une décision. Vous ne pouvez pas ne pas prendre de décisions. Ce n'est pas parce que votre processus de pensée est déterministe que le processus ne doit pas être exécuté en temps réel.

-La même chose est vraie si elle a une composante aléatoire : Cette idée fautive découle d'une perspective de personnalité divisée : les OEMII se perçoivent comme étant en train d'essayer de prendre une décision, mais ils sont gênés par une loi de la nature qui défie le IGIOI UMYAE. C'est un non-sens bien sûr. Vous êtes ce que le processus cérébral produit, et ce avec n'importe quelle entrée informative reçue. Si vous n'avez pas de IGIOI UMYAE, vous ne l'avez jamais eu et jusqu'à présent, vous avez très bien vécu. Vous pouvez continuer à penser comme vous avez toujours pensé. Vous le ferez quand même.

-Si vous n'avez pas de libre arbitre, vous n'avez aucunement la responsabilité de vos actions : Cette idée fautive vient aussi de la perspective de la personnalité divisée. Vous êtes ce qui fait les décisions (prendre l'information et la traiter) et effectue les actions (agir sur les résultats). Si le résultat de vos processus cérébraux engendre des actions problématiques pour d'autres personnes, vous êtes la source du problème et l'AYUYISAA doit prendre des mesures pour résoudre ce problème. Mais il est tout à fait hors de propos que votre traitement de l'information fautif ait été inscrit dans les conditions initiales du WAAM, la question pertinente est d'évaluer votre IGIOI UMYAE après l'intervention de l'AYUYISAA.

-Dire aux OEMII qu'ils n'ont pas de IGIOI UMYAE remettrait en question les règles de sociétés moralement justes : Cette idée fautive repose sur l'idée que si les OEMII n'ont pas de IGIOI UMYAE, ils n'ont aucune raison de réfléchir à leurs actions et de considérer le bien-être de l'AYUYISAA. C'est faux, bien sûr. L'évolution et l'expérience ont donné la capacité d'estimer l'impact futur des actions de l'OEMII. Si les OEMII n'ont pas le IGIOI UMYAE, ils doivent encore prendre des décisions (observez comment la notion même de IGIOI UMYAE met en contact l'OEMII avec une forme de morale universelle que nous nommons les UUA).

-Si vous n'avez pas de IGIOI UMYAE, vos actions peuvent être prédites : Même si les processus de votre cerveau étaient prévisibles en principe, aucun système informatif n'est capable d'en rendre compte en pratique. En outre, comme nous l'avons expliqué ci-dessus, ces processus peuvent avoir une composante aléatoire qui n'est même pas en principe prévisible. À l'heure actuelle, vous ne comprenez pas encore très bien à quel point cette composante aléatoire peut être pertinente.

-Si vous n'avez pas de IGIOI UMYAE, le futur est déterminé par le passé : L'aléatoire est (pour ce que vous en connaissez actuellement) une composante des lois fondamentales. Dans ce cas, le futur n'est pas déterminé par le passé, mais vous n'avez pas le IGIOI UMYAE car rien ne peut influencer ce caractère aléatoire.

-Le IGIOI UMYAE est impossible : Pas nécessairement, même en l'état actuel de vos paradigmes scientifiques. Il est possible de concevoir des lois de la nature qui ne soient ni déterministes ni aléatoires et qui peuvent vraisemblablement être considérées comme autorisant le IGIOI UMYAE. Hélas, vous n'avez actuellement aucune preuve que cela soit

réalisé dans la nature et vous ne savez pas non plus si cela est même compatible avec les lois de la nature que vous connaissez.

-Si nous n'avons pas de libre arbitre, nous ne pouvons pas faire de la science : La raison fondamentale pour laquelle les OEMII peuvent faire de la science est que le WAAM évolue de sorte que nous sommes capables d'extraire des régularités dans cette évolution. L'OEMII est apte à mesurer ce qui arrive à des systèmes similaires dans des conditions similaires et trouver des modèles dans cela. Mais la façon dont ces systèmes similaires sont apparus est une question captieuse. Peu importe, par exemple, si le laboratoire et tous les paramètres du détecteur étaient déjà prédéterminés au début du WAAM. Tout ce qui compte est qu'il existe des systèmes similaires, que les détections peuvent être faites, et que les résultats sont traités par vous ou un XANMOO USII (ordinateur) pour en extraire les régularités informationnelles.

Certains philosophes de OYAGAA définissent IGIOI UMYAE en tant que capacité de prendre des décisions rationnelles en l'absence de coercition.

Nous vous proposons l'emploi de notre AADOAUGOO (logique formelle) en utilisant vos éléments de connaissances terrestres pour extrapoler une définition de IGIOI UMYAE.

Le plus petit dénominateur commun du IGIOI UMYAE pourrait être le suivant:

1) Un agent en possession du libre arbitre est capable d'effectuer une action qui ne pouvait être prédite que par l'agent lui-même.

a) En pratique. b) En principe.

Un agent désigne ici un système décrit par une collection de degrés de liberté, un sous-système du WAAMWAAM, et une action est un changement de ses degrés de liberté (une action peut ainsi être un changement entièrement intrinsèque, pas nécessairement observable à l'extérieur).

Nous allons dans ce qui suit nous référer aux valeurs de tous les degrés de liberté de l'agent comme "état" de l'agent.

Le cas 1a) dans lequel une prédiction n'est pas possible en pratique est trop vague pour être utile parce qu'il soulève la question de savoir qui peut prédire, quand, par quelles méthodes, avec quelle précision, à quel moment, cette prédiction doit-elle être plus rapide que l'action de l'agent elle-même, ou du moins pas plus lentement etc.

Nous allons donc utiliser dans la suite la condition 1b), dans laquelle une prédiction n'est pas possible en principe.

Notre notion quelque peu superficielle d'agent n'a pas de critère d'irréductibilité, c'est-à-dire si nous avons un sous-système du WAAM accomplissant 1b) et un autre ne l'accomplissant pas, la combinaison accomplira aussi 1b). De même, un groupe d'agents avec IGIOI UMYAE se qualifie comme un autre agent du IGIOI UMYAE. Ce problème pourrait être résolu par des définitions plus prudentes dont nous n'avons pas besoin pour notre objectif didactique. Le plus petit dénominateur commun 1) est une condition nécessaire au libre arbitre, mais cela ne semble pas suffisant car la question demeure de savoir si l'agent aurait pu prendre une autre mesure. Même si personne d'autre n'est capable de prédire ce que fera l'agent (dans le scénario le plus simple, aucune information complète sur ses degrés de liberté n'est disponible pour quiconque / rien qui puisse le traiter), cela ne signifie pas que l'agent a réellement le choix, cela signifie simplement que personne ne sait ce qu'il va choisir.

Pour resserrer le cas, nous avons donc besoin de 1 ') Un agent en possession du libre arbitre est capable d'effectuer une action qui ne découle pas inévitablement de toutes les informations disponibles en principe à tout moment précédant l'action.

Puisque l'agent est un sous-ensemble du WAAMWAAM, cela signifie qu'un agent en possession du libre arbitre ne peut pas exister dans un WAAM avec une évolution temporelle déterministe, et si un tel agent existait, l'évolution temporelle ne serait pas déterministe.

"Déterministe vers l'avant" signifie que l'état du WAAM à l'instant t détermine l'état du WAAM pour tout le monde, et donc aussi l'état de l'agent.

Une évolution temporelle déterministe inverse signifie également que l'état du WAAM à l'instant t détermine l'état du WAAM et avec lui celui de l'agent pour tout $t' < t$.

En physique classique, vous considérez une évolution temporelle qui est déterministe vers l'avant et vers l'arrière (ou juste déterministe), auquel cas elle associe à tout moment des états à des états différents et est aussi réversible dans le temps, c'est l'univers de Laplace qui est capable de prédire tout le futur si sont entrées des données initiales suffisantes à un moment donné. La mécanique quantique dans l'interprétation standard (la mesure effondre la fonction d'onde) n'est ni déterministe ni rétrograde : On ne peut que prédire la probabilité du résultat d'une mesure, mais pas le résultat lui-même (pas déterministe avancé) et une fois que l'on a fait une mesure, on ne peut pas reconstruire l'état antérieur à la mesure (pas déterministe arrière).

En considérant par exemple que dans le cadre de votre modèle cosmologique, "l'évaporation" des "trous noirs" prédite par le physicien de OYAGAA Stephen Hawking est en effet totalement thermique, il s'agit alors d'un processus déterministe vers l'avant (il n'est pas réversible et en particulier pas unitaire). Puisqu'une évolution qui n'est pas déterministe avancée est en principe imprévisible, il s'ensuit 1 ') => 1b), bien que l'inverse ne soit pas nécessairement vrai : il n'est peut-être pas possible de prédire ce qui arrive à une collection de particules avec lesquelles nous ne pouvons pas interagir, mais cela ne signifie pas que leur évolution est indéterministe. 1 ') est donc une déclaration plus forte que 1b).

Notez que l'évolution temporelle de l'agent, en tant que sous-système non nécessairement fermé du WAAM, sera en général non déterministe si l'on prend comme état initial seulement l'état de l'agent à une époque antérieure, car alors ses interactions avec l'environnement apportent une contribution inconnue.

La raison d'être de 1 ') est que si l'évolution temporelle était déterministe, les actions de l'agent à un instant t_0 auraient déjà été décidées à tout autre moment $t < t_0$ (et si nécessaire par tous les états du WAAM) et son évolution future (ou appelez-le comportement) serait totalement immuable et aurait déjà été fixée au Big Bang (voire plus tôt, selon le modèle cosmologique). Il ne semble pas logique de parler de IGIOI UMYAE (libre arbitre) dans ce cas, bien que la majorité des philosophes de OYAGAA maintiennent aujourd'hui l'une ou l'autre forme de compatibilisme, c'est-à-dire la croyance que le IGIOI UMYAE est compatible avec le déterminisme.

Une justification communément trouvée pour le compatibilisme provient de l'idée que alors que les lois fondamentales de la physique peuvent dicter l'évolution du temps au niveau microscopique, le IGIOI UMYAE de notre agent est une propriété émergente qui peut obéir à des lois émergentes au

niveau macroscopique. En l'état de votre connaissance actuelle, toute loi macroscopique découlerait en principe rigoureusement des lois microscopiques (bien qu'elles puissent en pratique être difficiles à dériver), de sorte qu'elles seraient également déterministes et ne laisseraient aucune place au IGIOI UMYAE. Mais même si on ne croit pas que les lois macroscopiques découlent des lois microscopiques et qu'elles sont vraiment différentes (ce qui reste à démontrer, mais à voir), alors on enlève simplement la relation à la loi fondamentale, mais 1 ') reste une déclaration sur l'évolution des états macroscopiques de l'agent. Ainsi, faire appel à l'émergence n'aide pas car alors nous demanderons simplement si les lois émergentes sont déterministes. Il n'est pas non plus utile d'attacher des adjectifs comme autonome ou complexe ou chaotique, car rien de cela ne rend une évolution temporelle déterministe non déterministe.

Vous pourriez tout au plus évoquer une "volonté libre" qui remplit 1b) mais pas 1 ') et affirmer qu'il n'est pas important qu'un choix soit prédéterminé tant que personne d'autre ne peut le prédire et se satisfaire de 1a). La terminologie est discutable, donc dans le paragraphe suivant, 1 ') devrait être considéré comme une définition. Pour différencier 1) et 1 '), suggérons que le 1b) type de libre arbitre qui existe dans un WAAM déterministe et ne remplit pas 1') soit nommé IGIOI UMYAE AIOYEEDOO "pseudo-libre arbitre".

À ce stade, on peut également noter que si l'évolution du temps est réversible, on pourrait également envisager que les actions d'un agent dans le passé étaient déterminées par le futur. C'est tout simplement impraticable car nous n'avons pas de souvenirs de l'avenir et nous ne pouvons qu'extrapoler le passé, mais pas le futur à l'envers. Que nous ne puissions pas le faire ne signifie cependant pas que les lois de la nature l'interdisent.

Maintenant que nous avons soutenu que le libre arbitre a besoin d'une évolution temporelle indéterministe, nous devons noter avec pragmatisme qu'un élément aléatoire dans l'évolution du temps ne s'accorde pas avec l'idée du IGIOI UMYAE (libre arbitre) non plus. Selon les meilleures connaissances actuelles de vos physiciens, la mécanique quantique dit que l'évolution dans le temps d'un bloc de matière radioactive n'est en principe pas prévisible et, en fait, non déterministe. Tout ce que vous pouvez faire c'est découvrir la demi-vie et donner une loi d'évolution statistique pour le taux de décroissance, mais vous ne pouvez pas considérer cela comme une preuve que les matières radioactives ont un libre arbitre. Si les décisions sont aléatoires, l'agent ne les prendra pas en charge de manière significative. Nous ajoutons donc une autre exigence : 2) Les actions d'un agent en possession du libre arbitre ne peuvent pas être des conséquences de processus fondamentalement aléatoires. Par "aléatoire", nous entendons aléatoire dans le sens mathématique, c'est-à-dire donné par une variable aléatoire qui n'a pas de valeur distincte mais qui peut prendre un ensemble de valeurs avec des probabilités assignées.

Il est clair à ce stade de la réflexion que puisque vous n'avez actuellement pas une seule théorie candidate pour les lois fondamentales de la nature qui ne soit ni déterministe ni aléatoire, il est difficile de maintenir une croyance dans le IGIOI UMYAE (libre arbitre). Cela n'aide pas à combiner l'évolution déterministe avec l'évolution stochastique. Une telle combinaison peut rendre l'un ou l'autre aspect moins apparent, mais n'offre toujours pas un moyen de donner un sens à un agent qui prend librement des décisions conformément à 1 ') et 2).

Soulevons d'autres questions relatives au IGIOI UMYAE en mécanique quantique : la liberté de l'expérimentateur de décider comment régler le détecteur par exemple. Certains penseurs de OYAGAA émettent que si les particules élémentaires n'ont pas de libre arbitre, alors les expérimentateurs n'ont pas non plus de libre arbitre. En fait, le libre arbitre de l'expérimentateur est une supposition au théorème de Bell, le même théorème qui a été utilisé pour falsifier des modèles de variables cachées localement déterministes et réalistes, établissant ainsi une mécanique quantique non déterministe (bien que des failles demeurent). Ainsi, alors que l'évolution non-déterministe de la mécanique quantique rompt avec l'intelligence de Laplace qui est capable de prédire le mouvement de toute chose si sont entrées les conditions initiales, un argument en faveur du libre arbitre pour trouver sa place dans le non-déterminisme de la mécanique quantique est circulaire: le libre arbitre doit faire place au libre arbitre.

Nous avons vu que si nous nous efforçons de rendre mathématiquement concret le concept intuitif mais flou du IGIOI UMYAE (libre arbitre), alors ce concept fait défaut dans toutes les lois de la nature que vous connaissez et utilisez aujourd'hui. Si l'on ne se contente pas de la version restreinte 1) du libre arbitre qui est compatible avec le déterminisme, alors on se pose la question de savoir à quoi la réalité devrait ressembler pour que le IGIOI UMYAE soit plus qu'une illusion. La solution la plus probable est de supposer qu'il y a des choses que votre science ne peut pas encore décrire.

Dans ce qui suit, nous soutenons qu'il vous est possible de conserver la notion de IGIOI UMYAE sans se replier sur la métaphysique et qu'il existe une version du libertisme compatible avec votre science moderne. Encore une fois, on pourrait mentionner que les mots déterminisme, compatibilisme et libertisme sont utilisés ici différemment de la façon dont ils sont utilisés sur OYAGAA par vos penseurs. C'est probablement vrai étant donné les difficultés que nous rencontrons à matérialiser une expression limpide de notre pensée dans votre langue. Néanmoins, dépourvu de -ismes, l'énoncé est le suivant : Il est possible d'avoir une évolution temporelle dans laquelle les actions futures d'un agent ne sont pas complètement déterminées, même en principe, par toutes les informations disponibles dans le présent et dans le passé, et ses actions ne sont pas aléatoires non plus dans le sens où les valeurs des variables initiant un changement (action) sont distinctes.

Nous avons soutenu plus haut que pour que le libre arbitre soit plus qu'une illusion, nous avons besoin d'une évolution temporelle qui ne soit ni déterministe ni aléatoire. Nous pouvons considérer cela comme suit : Il existe une évolution temporelle $H(t)$ qui n'est pas déterministe directe dans le sens où étant donné l'état de l'agent à un instant t_0 , $H(t)$ permet un ensemble d'états à l'instant $t_1 > t_0$. Pour simplifier, supposons que l'évolution est réversible et déterministe à l'exception d'une série de moments dans lesquels l'agent "prend une décision" parmi l'ensemble des branches d'états possibles en différentes options qui sont seulement probabilistiquement connus. Supposons aussi que chaque décision se résume à choisir une parmi dix alternatives décrites par les chiffres 0 à 9.

Ce dont nous avons besoin pour que cette évolution ne soit pas aléatoire est une fonction F que nous pouvons appeler IGIOI UMYAE, le "libre arbitre" qui renvoie à tout moment un choix spécifique, c'est à dire un chiffre, et sélectionne un chemin spécifié de façon unique. L'évolution $H(t)$ devient alors déterministe si l'on choisit le chemin à l'aide de F

dans chaque point de ramification. La fonction IGIOI UMYAE assignée à l'agent pourrait être interprétée librement comme le caractère de l'agent. On ne devrait pas prendre cette interprétation trop strictement car le caractère de l'OEMII a des composantes variables qui évoluent avec le temps, et la fonction du IGIOI UMYAE (libre arbitre) ne serait qu'un aspect de la question qui pourrait varier en termes de pertinence comme nous le verrons plus loin. La fonction F ne devrait pas être déterministe elle-même, sinon nous serions de retour dans l'univers de Laplace. Elle ne devrait pas non plus être un processus hasardeux. Les fonctions de ce type ne sont pas difficiles à trouver.

Vous avez juste besoin d'une fonction (en principe) spécifiée de manière unique qui ne peut pas être développée vers l'avant par exemple parce qu'elle fait des sauts discrets ou parce qu'elle n'est pas déterministe vers l'avant. Cette fonction doit en outre avoir la propriété de ne pas être construite simplement en collectant un ensemble (éventuellement infini) de valeurs dans le passé. Ceci a la conséquence suivante : L'évolution dans le temps de l'état de l'agent n'est plus aléatoire. Il est déterminé par F, mais pas déterministe (avancé) : Peu importe pendant combien de temps vous enregistrez les choix de l'agent, vous ne serez jamais capable de prédire, même en principe, quel sera le prochain choix (1b).

Vous pourriez demander à l'intelligence de Laplace de vous dire tous les degrés de liberté du WAAM entier à la fois et vous ne seriez toujours pas capable de comprendre ce que l'agent fera au prochain (1'). Mais si vous saviez seulement que le IGIOI UMYAE de l'agent fonctionne, il n'y aurait rien d'ambigu au sujet de ses actions (2). Dans un certain sens, vous pourriez dire, l'agent "est" sa propre fonction IGIOI UMYAE. Chaque fois que notre agent fait face à une décision, il fait appel à sa fonction IGIOI UMYAE et opère un choix.

Le statut du IGIOI UMYAE fonctionne ici comme celui d'une loi fondamentale de la nature. Ce n'est pas causé par quoi que ce soit d'autre. Une autre possibilité est de compléter une évolution déterministe directe $H(t)$ avec une évolution déterministe arrière $F(t)$, impliquant que pour pouvoir savoir ce qui s'est passé à tout moment t_0 , on aurait besoin d'un état initial à temps $t < t_0$ (pour l'évolution vers l'avant) et un état final à un instant $t > t_0$ (pour l'évolution vers l'arrière). Puisque nous n'avons accès qu'aux états initiaux dans le passé, nous ne serions jamais capables de savoir ce qui se passe. Cet exemple est dans un certain sens moins satisfaisant.

Bien sûr, ces exemples sont arbitrairement construits et ne sont certainement pas destinés à décrire la réalité actuelle suggérée par vos physiciens. Leur but est simplement de montrer qu'il est possible d'avoir une description mathématique de la réalité qui permet au IGIOI UMYAE d'exister et de donner un sens opérationnel à l'acte de prendre une décision dans un monde déterminé mais non déterministe. Cela ouvre certes plus de questions que de réponses : comment intégrer une telle volonté dans les lois de la physique actuellement connues ? Comment savoir si l'OEMII dispose d'un tel libre arbitre ? Si tel est le cas, pourquoi l'OEMII en dispose-t-il et qui ou quoi d'autre peut en disposer ?

Il y a aussi une leçon intéressante à apprendre de cela. Tous les exemples qui permettent la liberté auront en commun que la fonction IGIOI UMYAE ne peut pas être une solution (au moins par morceaux) à une équation différentielle car si elle l'était, elle pourrait être développée en utilisant cette équation.

Si vous supposez que la nature est décrite par la loi mathématique, il n'y a pas de raison spécifique pour que cette loi prenne la forme d'une équation différentielle - sauf que le cerveau de l'OEMII, formé par l'évolution et l'éducation, extrait naturellement des observations et en fait des suppositions.

Mais on peut en principe spécifier une fonction (que l'on peut imaginer décrire notre WAAM) par un ensemble d'axiomes, dont aucun n'est une solution à une équation différentielle. Si l'on avait ces axiomes plutôt que l'équation différentielle, alors au lieu de trouver une solution et des données initiales appropriées, il faudrait spécifier un emplacement dans l'espace sur lequel la fonction est définie. Une théorie fondamentale qui n'est pas formulée par l'utilisation d'équations différentielles peut ne pas avoir besoin de conditions initiales, ouvrant ainsi une nouvelle direction pour répondre à la question de savoir pourquoi le WAAM a commencé comme il l'a fait (s'il l'a fait). La réponse pourrait être que les théories utilisant des équations différentielles qui fonctionnent bien atteignent localement leurs limites quand vous cherchez à décrire l'histoire du WAAM entier, et il est intéressant de noter que l'existence du IGIOI UMYAE (libre arbitre) pourrait être un indice. Nous soutenons qu'il vous est possible de faire preuve de sens scientifique au sujet du IGIOI UMYAE et avons suggéré une signification opérationnelle pour faire un choix. Un agent peut faire un choix qui ne découle d'aucune information disponible dans le passé, en lisant la valeur d'une fonction IGIOI UMYAE qui doit remplir la seule exigence de ne pas être déterministe avancé.

Nous associons le IGIOI UMYAE à des systèmes autonomes qui font des choix, avec des modèles d'activation transmis par voie neurobiologique BIAMOOXEAA (neuro-organes) de l'OEMII. Votre cerveau autant que toutes les autres parties du WAAM obéit aux lois fondamentales de la nature. Que ces lois fondamentales autorisent le IGIOI UMYAE est une condition nécessaire pour que le IGIOI UMYAE existe, et ces lois doivent être compatibles avec le domaine de la physique, ce que nous venons de démontrer. Nous exposons dans les éléments qui suivent nos concepts actuels sur le sujet IGIOI UMYAE. Ils sont scientifiquement argumentés sur UMMO, bien que certaines questions transcendantes sur BUUAWA demeurent inintelligibles à notre science. Nous devons ici résumer l'essentiel de notre paradigme et introduire à votre connaissance les informations inédites commandées par l'UMMOAELEWE. L'étude minutieuse du résumé qui suit offrira aux analystes suffisamment informés sur notre civilisation un moyen efficace de faire la distinction entre les éléments réversibles (erreurs) volontairement insérés par mes frères, et les éléments irréversibles (erreurs) trahissant une méconnaissance de nos thèses dans les lettres et communications prétendues UMMO.

Les systèmes autonomes composant le IGIOI UMYAE proviennent de 3 sources : l'OEMII (humain), le BUUAWA (âme) et le BUUAWA BIAEII (âme collective). Chacune de ces entités contribue par son apport informatif distinct à la structure de l'OEBUMAEOEMII (homme-événement) mais c'est BUUAWA qui module les données collectionnées en extrapolant une décision autonome et exerce ainsi le IGIOI UMYAE de l'OEMII qu'il commande.

Il est actuellement impossible aux chercheurs d'OYAGAA de définir plus précisément le IGIOI UMYAE tant que les UNNIEYO (neurologues) n'auront pas découvert l'OEMBUUAW (troisième facteur de l'OEMII), une chaîne d'atomes DIIUYAA (de krypton) située dans la zone du sillon

hypothalamique. L'OEMBUUAW est la structure connectique du BUUAWOEMII (âme/corps humain).

Le DIIUYAA (Krypton) est comme vous le savez un gaz noble. C'est à dire que la dernière couche électronique de ses atomes (que vos chercheurs nomment couche de valence) est saturée de sorte que ces atomes ne coordonnent pas (en principe) de liaison covalente avec d'autres atomes, d'où leur inertie chimique. Mais en pratique, le DIIUYAA est (dans des conditions bien particulières) capable d'entrer en résonance avec le carbone et l'hélium. Les atomes DIIUYAA qui forment le OEMBUUAW ont la particularité de rompre avec leur indéterminisme microphysique et d'interagir par un effet cortical de résonance avec des réseaux d'atomes d'hélium en modifiant leurs états IBOOAYA NUIO (quantiques). Ceux-ci interférant ensuite avec les BIAEMOOXEA (neuro-organes) chargés du processus BIAMOAXII (conversion des messages thermo-modulés en impulsions nerveuses canalisées par des réseaux de neurones).

Nous appelons cet effet cortical de résonance le OWEEU OMWAA.

Le OEMBUUAW est composé de 16 atomes DIIUYAA. Chaque atome est soit AAXOO (émetteur), soit UAXOO (récepteur). 4 atomes AAXOO et 4 atomes UAXOO sont consacrés à la connexion intégrale de BUUAWA, 6 atomes AAXOO et 2 atomes UAXOO sont consacrés à la connexion avec BUUAWA BIAEII. Les canaux qui "relient" l'OEMII au BUUAWA BIAEII sont appelés OAWOO NIIUAXOO et les canaux qui "relient" l'OEMII à BUUAWA sont appelés OAWOO NIIAAXOO.

L'atome UAXOO IEN (premier récepteur) contrôle le système nerveux somatique de l'OEMII. Le BUUAWA IMMI (champ de la conscience de l'âme) imprime les mouvements électroniques de la couche périphérique de cet atome de krypton qui entre alors en résonance OWEEU OMWAA. Le ESEE OA (champ de la conscience humaine) est une animation neuro-organique projetée par BUUAWA IMMI et paramétrée par ajustements des facteurs OEMII (organisme), BUAAWA (âme) et BUUAWA BIAEII (conscience collective). Le champ de la conscience de l'OEMII et celui de BUUAWA sont distincts et autonomes, même s'ils sont intimement corrélés.

Le BUUAWA est dépositaire du IGIOI UMYAE de l'OEMII et responsable de sa conduite. En parallèle, un atome AAXOO informe également BUUAWA BIAEII de l'activité du système nerveux somatique de l'OEMII. Un deuxième atome DIIUYAA UAXOO (récepteur) informe et influence le système nerveux végétatif de l'OEMII. Puis viennent 2 atomes UAXOO en lien avec la psyché. Le premier crypte des informations provenant de BUUAWA et converties en informations BUUAWAAMIESEE OA (subconscientes) et le second des informations converties en activité psychique consciente incluant OANEAOIYOIYOO (la transmission télépathique). Un atome AAXOO transfère l'activité psychique consciente incluant OANEAOIYOIYOO vers BUUAWA BIAEII. Deux atomes AAXOO émetteurs transcrivent l'ensemble des activités inconscientes psychiques de l'OEMII, l'un vers BUUAWA et un autre vers BUUAWA BIAEII. Vient ensuite un atome UAXOO correspondant à l'activité psychique consciente de l'ensemble des OEMII tétradimensionnels (canal de réception OANEAOIYOIYOO) issu de BUUAWA BIAEII. Trois atomes AAXOO informent BUUAWA : du canal YAAYODEE (transitant par les organes de mémoire BIEYAEYUEO DOO) pour le premier, du canal YAAIOSU BIIO (qui transmet directement les informations nerveuses) pour le second et des informations concernant l'état du système nerveux végétatif de l'OEMII pour le troisième. Trois atomes AAXOO informent BUUAWA BIAEII de ces mêmes données. Le seizième atome UAXOO transcode et modère divers schémas inconscients communs à tous les OEMII et des formes de messages particularisés pouvant (dans certaines conditions) accéder au niveau de la conscience de l'OEMMI.

Le réseau du gaz krypton OEMBUUAW est formé au moment du UOIWO (caryogamie) chez l'OEMII, c'est à ce moment précis qu'il se connecte à BUUAWA et que se développe conjointement un réseau complexe d'IBOZOO UU structurant une matrice informationnelle dans le WAAM BUUAWA BIAEII où sera stockée et traitée toute l'information concernant l'OEMII dans un secteur du réseau. Nous appelons cette matrice informationnelle BUUALEEXII. Ainsi le OEBUMAE OEMII dispose en réalité de 3 systèmes autonomes de traitement de l'information : Son BUUAWA, l'encéphale de son OEMII et son BUUALEEXII dans le BUUAWA BIAEII.

Ces 3 systèmes autonomes sont capables d'engrammation et de gestion de l'information suivant des voies non-commensurables puisque chacun de ces systèmes est intégré dans un WAAM répondant à des propriétés spécifiques. Le BUUAWA est adimensionnel -tout comme WOA (principe générateur traduisible par Dieu)-

C'est donc une réduction anthropomorphique et un non-sens scientifique d'imaginer qu'un BUUAWA puisse être créé au moment de la fécondation. En réalité les OEMII suscitent la naissance des nouveaux OEMII. Les BUUAWA sont engendrés par WOA et sont indestructibles.

Le paradigme scientifique de UMMO localise l'ensemble des BUUAWA dans le WAAM BUUAWA (univers des âmes), un réseau d'IBOZOO UU dépourvu de singularités ou de plissements.

Dans cet univers de masse nulle et de rayon constant, aucune interaction impliquant une quelconque fluctuation énergétique n'est concevable. Cependant un AYUU d'IBOZOO UU (abstraction élémentaire que nous utilisons pour décrire la physique du WAAMWAAM) peut se structurer par virtualisation inter-relationnelle angulaire en OXOOIAEE (chaines annulaires) élaborant des substrats complexes non-dimensionnels de l'information.

Le temps n'est descriptible qu'à l'état de gel phénoménologique, il n'existe pas pour BUUAWA. Il est donc abstrait pour l'intellect humain de se représenter l'activité de BUUAWA. Les idées extrapolées, l'expérience acquise, le IGIOI UMYAE ou le contrôle de l'OEMII ne sont pas encodés ou réalisés par un processus séquentiel ou continu. La conceptualisation d'une corrélation entre l'activité de BUUAWA et celle de l'OEMII n'est accessible qu'à la lumière de notre UWUUA IAS (logique tétravalente) en terme d'axialité chronoscalaire.

Les BUUAWA ont la faculté d'émettre consciemment des idées protéiformes et antinomiques qu'ils dimensionnalisent par l'expérience OEMII. Les attributs fonctionnels de BUUAWA (âme) sont BUUAWA IMMI (la conscience) et IGIOI UMYAE (le libre arbitre). Ces fonctionnalités sont intrinsèques et ne dépendent pas de l'expérience OEMII (BUUAWA intègre librement cette expérience et ses fonctionnalités y sont contraintes et modulées). WOA concède ces attributs à BUUAWA une fois pour toutes. En revanche, EESE OA (la conscience humaine) n'est potentialisable que si un BUUAWA est connecté à un OEMII via son OEMBUUAW. Ainsi, BUUAWA est adimensionnel (par essence) et dimensionnel (par expérimentation d'une interaction avec des réseaux d'IBOZOO UU imprimant des masses). A la mort physique de l'OEMII, lorsque les derniers éléments du réseau de krypton de l'OEMBUUAW sont détruits et cessent d'exercer leurs fonctions connectives, l'expérience dimensionnelle physique de BUUAWA s'achève. La rupture des liens OEMBUUAW de l'OEMII est instantanément corrélée par BUUAWA et BUUAWA BIAEII et déclenche le AMMIEYIISAIA BUUAWA par l'intermédiaire des axes informationnels qui unissent le WAAM BUUAWA BIAEII et le WAAM BUUAWA. Nous appelons ces liens : OAWOO BUUALEEXII.

Le WAAM BUUAWA BIAEII est un univers de masse infinie qui contient tous les BUUAWA BIAEII (consciences collectives) des EESEOEMII du WAAM. Il est fractionné en sections égales de masses de matière positive et de masses de matière négative et ne contient pas de masse imaginaire. Son rayon est constant et la vitesse du photon y est infinie. Il est sémantiquement excusable d'établir une correspondance entre le BUUAWA BIAEII et ce que vous appelez "l'au-delà" mais c'est une adaptation très insuffisante et non-pertinente qui fait abstraction de ses fonctions biogénétiques transcendantes.

C'est donc en BUUAWA BIAEII que se produit le AMMIEYIISAIA BUUAWA (que nous traduisons approximativement par "reconformation") qui est en réalité un processus complexe qui comprend 3 phases :

Une première phase consiste à éjecter (expurger) et transmuier les OXOOIAEE (chaines annulaires) informationnels contradictoires aux UUA de WOA contenus dans le BUUALEEXII (matrice informationnelle que le BUUAWOEMII a alimenté dans le BUUAWA BIAEII durant son couplage). Une deuxième phase consiste à connecter BUUAWA IMMI à cette matrice BUUALEEXII ; et la dernière (phase finale transcendante) est sa relocalisation dans le BUUAWA BIAEII que nous expliquons ci-après. Le degré de connexion accordé par BUUAWA BIAEII équivaut à une autorisation de conscientisation du BUUAWA IMMI dans sa matrice BUUALEEXII. Le niveau d'information et les secteurs du réseau autorisés au BUUALEEXII sont déterminés par la première partie du processus qui génère une sorte de coefficient que nous nommons BUUAWA IMMI OAAE (axialité informative du champ de la conscience de BUUAWA). Selon son BUUAWA IMMI OAAE, l'expérience de BUUAWA se poursuit au sein du complexe pentadimensionnel extracosmique BUUAWA BIAEII. Ainsi le IGIO UALEEXII (personnalité) de l'OEMII décédé conserve une forme d'existence orientée sur l'enrichissement informatif qui inclut des interactions potentielles d'une grande densité avec les autres BUUALEEXII conscientisés que nous dénommons : BUUALEEXII OAAE. Le IGIOI UMYAE de BUUAWA est ici limité à la possibilité de réduire volontairement son BUUAWA IMMI OAAE (degré de conscientisation) ou même à l'interrompre. Dans ce dernier cas, la matrice informationnelle est BUUALEEXII OAAE, c'est à dire inconsciente et statique. Les BUUALEEXII OAAE et les BUUALEEXII alimentés par des OEMBUUAW ne peuvent pas interagir directement en principe puisque les uns sont constitués de masse positive et les autres de masse négative.

En effet, un BUUALEEXII subit en phase terminale (relocalisation) du processus AMMIEYIISAIA BUUAWA un LEEIIYO WAAM transcendant (effet frontière) impliquant un changement d'axe des OXOOIAEE (chaines annulaires) d'IBOZOO UU qui sous-tendent sa structure et déclenchant un OAWOAELEIBOZOO (initialisation intégrale du système dimensionnel) qui le délocalise instantanément et définitivement vers le secteur "opposé" du BUUAWA BIAEII, lui autorisant uniquement l'interaction avec d'autres BUUALEEXII OAAE. Cependant, des interactions énergétiques et gravitationnelles entre les GOINUU UXGIIGII (structures filamenteuses qui architecturent le WAAM BUUAWA BIAEII) génèrent des transferts d'information entre les secteurs. Ces blocs informationnels sont traités et modulés par BUUAWA BIAEII qui peut en injecter des éléments particularisés vers le seizième atome de l'OEMBUUAW d'un OEMII. Cette forme de communication ne doit pas être confondue avec OANEOIYOIYOO (la communication télépathique) qui est définitivement impossible entre un OEMII du WAAM et un BUUALEEXII OAAE (défunt) en l'absence de la connectique OEMBUUAW. Le seizième atome de l'OEMBUUAW permet cependant à l'OEMII de capter confusément ou consciemment des formes de messages en

provenance des BUUALEEXII OAAE (modulés par BUUAWA BIAEII) et des formes de communication provenant des AYAUUBAAI BIAEII (cellules informationnelles individuelles attachées à tout organisme vivant, une algue, une bactérie, un cétacé). Les AYAUUBAAI BIAEII sont reliés aux organismes vivants par le BAAIODUU, un réseau d'atomes de krypton présent dans l'ADN de chaque cellule dont le processus connectique est analogue à celui de l'OEMBUUAW et dont les fonctions sont biogénétiques. Ainsi les espèces les plus évoluées disposent de formes de conscience entièrement paramétrées par BUUAWA BIAEII et capables d'interactions émotionnellement complexes avec les OEMII. Mais seul l'OEMII dispose de l'OEMBUUAW qui le relie à un BUUAWA et seul l'OEMII accède au IGIOI UMYAE. Nous considérons que les animaux n'ont pas d'âme dans le sens BUUAWA mais une conscience AYAUUBAAI BIAEII.

La thèse de la réincarnation, que nous avons rencontré sur OYAGAA et d'autres AASEEOYAA (civilisations galactiques) est admissible par notre paradigme scientifique dans la mesure où le BUUAWA adimensionnel n'est pas limité par le facteur temps et peut potentiellement connaître un nombre incalculable d'expériences OEMII. Les systèmes de distribution axiale chronoscalaire modélisés par notre UWUUA IAS objectivent des schémas possibles approximativement analogues à la description séquentielle et négentropique de la réincarnation et du karma des philosophies orientales d'OYAGAA. L'hyper-complexification des réseaux d'IBOZOO UU sous-tendant le substrat non-dimensionnel du WAAM BUUAWA est scientifiquement recevable par notre paradigme. Ce qui implique par conséquent que BUUAWA IMMI n'est pas limité à BUUALEEXII OAAE après le décès de l'OEMII et que le BUUAWA IMMI OAAE au sein du BUUAWA BIAEII n'est qu'une activité périphérique de BUUAWA. La réincarnation n'est pas scientifiquement prouvée sur UMMO car notre civilisation ne présente pas suffisamment de cas pour générer des études sociologiques ou scientifiques, mais la réalité de sa phénoménologie sur d'autres OYAA (planètes) est reconnue. L'intégration de la réalité phénoménologique de ce concept à notre modèle cosmophilosophique du WAAMWAAM offre à BUUAWA une extension axialisée de ses réalisations conscientes potentielles (et de sa fonction IGIOI UMYAE) conforme à notre approche philosophique des sublimes perspectives de WOA.

La question de l'interaction entre BUUAWA BIAEII de différents OYAA (planètes) n'est pas non plus scientifiquement prouvée mais tout autant recevable.

Nous confessons humblement que l'AAIODI (l'entité réelle) est inaccessible et que notre modèle est perfectible.

Pour finir, nous souhaitons saluer le changement de paradigme en cours sur OYAGAA. Il est progressif mais réel.

Les changements sont lents mais se produisent également en physique. La mesure quantique est un processus de décohérence plutôt qu'un ODAWAA (effondrement). Cela ne désintègre pas les fondations paradigmatiques mais les déplace lentement. C'est un changement d'interprétation qui s'est propagé dans l'AYUYISAA. De même, il est maintenant généralement admis que la plupart des infinis dans la théorie quantique des champs ne signalent pas une rupture de la théorie mais peuvent être traités par des méthodes de calcul appropriées.

De notre point de vue, un des changements les plus remarquables qui ait eu lieu en physique au cours des dernières décennies est le développement

technologique mais avec lui, l'acceptation du flux des groupes de renormalisation. Certaines théories du champ quantique sont défectueuses et manquent de sens, elles sont dites non renormalisables. Dans une telle théorie, les infinités mentionnées précédemment ne peuvent pas être supprimées, ou elles ne peuvent être supprimées qu'au prix de l'introduction d'un nombre infini de paramètres libres qui rendent la théorie inutile. Les théories non renormalisables peuvent être des approximations à basse énergie d'autres théories qui sont saines et renormalisables. Les infinis sont des artefacts de l'approximation et apparaissent si l'on applique l'approximation en dehors de son régime de validité.

Ces approximations à basses énergies sont dites être des théories "efficaces" et elles contiennent typiquement des particularités qui ne sont pas fondamentales, mais "émergentes", c'est-à-dire qu'elles sont de bonnes descriptions tant que vous ne les sondez pas avec trop d'énergie. La théorie qui est bonne aussi aux hautes énergies serait la "complétion UV" de la théorie efficace (d'après la terminologie scientifique terrestre contemporaine). Un exemple typique d'une théorie efficace est la force nucléaire entre les neutrons et les protons. Ce ne sont pas des particules fondamentales puisqu'elles sont faites de quarks et de gluons. Mais pour la physique nucléaire, à des énergies trop petites pour tester la sous-structure des quarks, on peut traiter les neutrons et les protons comme des particules à part entière. L'interaction entre eux est alors efficacement médiée par un pion, une particule elle-même composée de deux quarks.

Nous estimons essentiel de prendre conscience que n'importe quelle théorie de champ quantique en est seulement une dans un espace de théories qui peuvent se transformer en une autre, et l'expression de la théorie change avec l'échelle d'énergie à laquelle est sondé la physique. Une théorie non renormalisable est parfaitement cohérente dans son régime de validité. Et ainsi aujourd'hui ces théories ne sont plus déclarées non-valides, elles sont déclarées incomplètes.

On dit souvent que les physiciens d'OYAGAA ne savent pas quantifier la gravité. Ce n'est pas vrai cependant, le résultat est connu sous le nom de "gravité quantifiée perturbativement". Le problème est que la théorie que vous obtenez de cette façon est non-renormalisable, c'est pourquoi on ne parle pas de gravité quantique proprement dite. La théorie de la gravitation quantique (que vous ne connaissez pas) est la "complétion UV" de cette quantification perturbative non renormalisable.

Le cadre de la théorie des champs effectifs est l'outil néguentropique qui unit, au moins théoriquement, les différentes disciplines de la physique et des sciences. La physique des particules élémentaires, la physique nucléaire, la physique atomique et la physique moléculaire ne sont plus des couches de réalité différentes et déconnectées. Même si vous ne pouvez pas (encore) dériver la plupart des relations entre les modèles utilisés dans ces disciplines, vous savez qu'ils sont connectés à travers le cadre de la théorie des champs effectifs.

Et à de hautes énergies, tout cela ne renvoie qu'à une seule théorie du tout.

Nous espérons que les informations contenues dans ce rapport vous offriront un éclairage plus étendu sur nos conceptions cosmophilosophiques et le IGIOI UMYAE.

Transmission du 18 juillet 2018 commandée par l'UMMOAELEWE.

Salutations chaleureuses de l'ensemble des expéditionnaires déplacés de UMMO.

EYAOLOOWA AOIO 343 fils de AOIO 340, en mission sur OYAGAA depuis le 11 décembre 2013.

UELIBUUAW OAAE (siège de la conscience première de BUUAWA)

Les axes informationnels qui "relient" le WAAM BUUAWA BIAEII et le WAAM BUUAWA sont les OAWOO BUUALEEXII et les OAWOO UELIBUUAW.

-Les OAWOO BUUALEEXII connectent le UELIBUUAW OAAE (siège de la conscience première de BUUAWA) et le BUUALEEXII au cœur du BUUAWA BIAEII. C'est par ce canal qu'est injecté BUUAWA IMMI (champ de la conscience de l'âme) lorsque BUUAWA est informé du BUUAWA IMMI OAAE (degré de conscientisation) accordé à son BUUALEEXII OAAE dans le processus AMMIEYIISAIA BUUAWA.

-Les OAWOO UELIBUUAW sont les axes connectiques entre BUUAWA et son UELIBUUAW OAAE. Ils sont l'entrée initiale de BUUAWA au sein du BUUAWA BIAEII.

Cette connexion existe en dehors de l'expérience OEMII de BUUAWA et l'autorise à une réalité expérimentale pentadimensionnelle au sein de BUUAWA BIAEII générée au moyen d'un substrat informationnel sous-tendu par des réseaux d'IBOZOO UU structurés angulairement dans un hyper-espace à 5 dimensions (3 dimensions spatiales + XUIWIOAEE + OAWOOAEELEIBOOZO).

-XUIWIOAEE est l'initialisation du "temps imaginaire" qui permet au système d'élaborer une intégrale de chemin semblable à une fonction de partition et une expression spatiale difféomorphique des fractales du WAAMWAAM stockant l'information non biogénétique mais structurelle des UXGIIGIIAM WAAM (espaces réels qu'il a généré) dans des mémoires matricielles réfractant les points hyper-massiques originels de chaque UXGIIGIIAM WAAM et corrélés spatialement mais dans un temps imaginaire avec l'instant initial de l'explosion du WAAM BUUAWA BIAEII.

Notre WAAM et sa fractale jumelle UWAAM ne naquirent donc pas "en même temps" que le WAAM BUUAWA BIAEII mais plus précisément à partir d'un espace de temps généré à l'instant initial du WAAM BUUAWA BIAEII. Notre cadre spatio-temporel est défini (comme les autres) par la densité UIWIOE de l'écoulement UIWIO (chronon ou quantité relative de temps qui décrit la vitesse de transformation de la matière et des événements) et par le UIWIUTAA (orientation du temps). Les WAAM adjacents et les WAAM limites (c'est à dire tout le WAAMWAAM) furent contenus dans le cosmion initial du WAAM BUUAWA BIAEII.

Ce cosmion primordial de valeur infinie est un schéma de pensée généré par WOA et coexistant "jusqu'alors" avec lui. Il est réalisé sous la forme d'une explosion grâce à l'introduction d'une anisotropie : La création, un mouvement perpétuel proliférant sous forme archétypale. La création est une constante inaltérable initiée par WOA et perpétuellement régénérée par le WAAM BUUAWA BIAEII.

Le WAAM BUUAWA BIAEII -qui déploie le WAAMWAAM- est la création manifestée de WOA.

-OAWOOAEELEIBOOZO est une dimension consécutive de XUIWIOAEE. C'est une extension UIWIOAEE des OAWOO (vecteurs dimensionnels) définissant les réseaux d'IBOZOO UU, uniquement possible dans un hyper-espace à 5 dimensions et architecturant un espace des transferts. Ainsi les changements de localisation dans un hyper-espace à 5 dimensions peuvent

s'exprimer sous forme de dépolarisation des signes de masse d'un AYUU d'IBOZOO UU sans extraire l'objet du cadre.

La projection première de BUUAWA IMMI dans le BUUAWA BIAEII est donc logée dans une matrice informationnelle permanente que nous nommons UELIBUUAW OAAE. Nous estimons qu'il s'agit de la forme d'expression du BUUAWA IMMI la plus intimement impliquée au sein du BUUAWA BIAEII, c'est le siège de la conscience première de BUUAWA.

Le UELIBUUAW OAAE est la source originelle des données expérimentales de BUUAWA empiriquement conformée par la somme de ses propres expériences au sein du BUUAWA BIAEII.

BUUAWA dispose de la fonction IGIOI UMYAE (libre arbitre) et extrapole les données collectionnées expérimentalement par son UELIBUUAW OAAE pour opérer ou non le choix de l'expérience OEMII. L'éventualité de ce choix serait impossible sans ce module expérimental de BUUAWA intégré dans le BUUAWA BIAEII, la fonction IGIOI UMYAE nécessite impérativement un cadre et une base de données.

L'activation du choix de l'expérience physico-biologique implique la connexion à l'OEMBUUAW au stade UOIWO (caryogamie) d'un OEMII et le développement conjoint d'un BUUALEEXII spéculaire relié à l'OEMII. Le UELIBUUAW OAAE est instantanément corrélé au BUUALEEXII avec lequel il entretient des liens informatifs subtils.

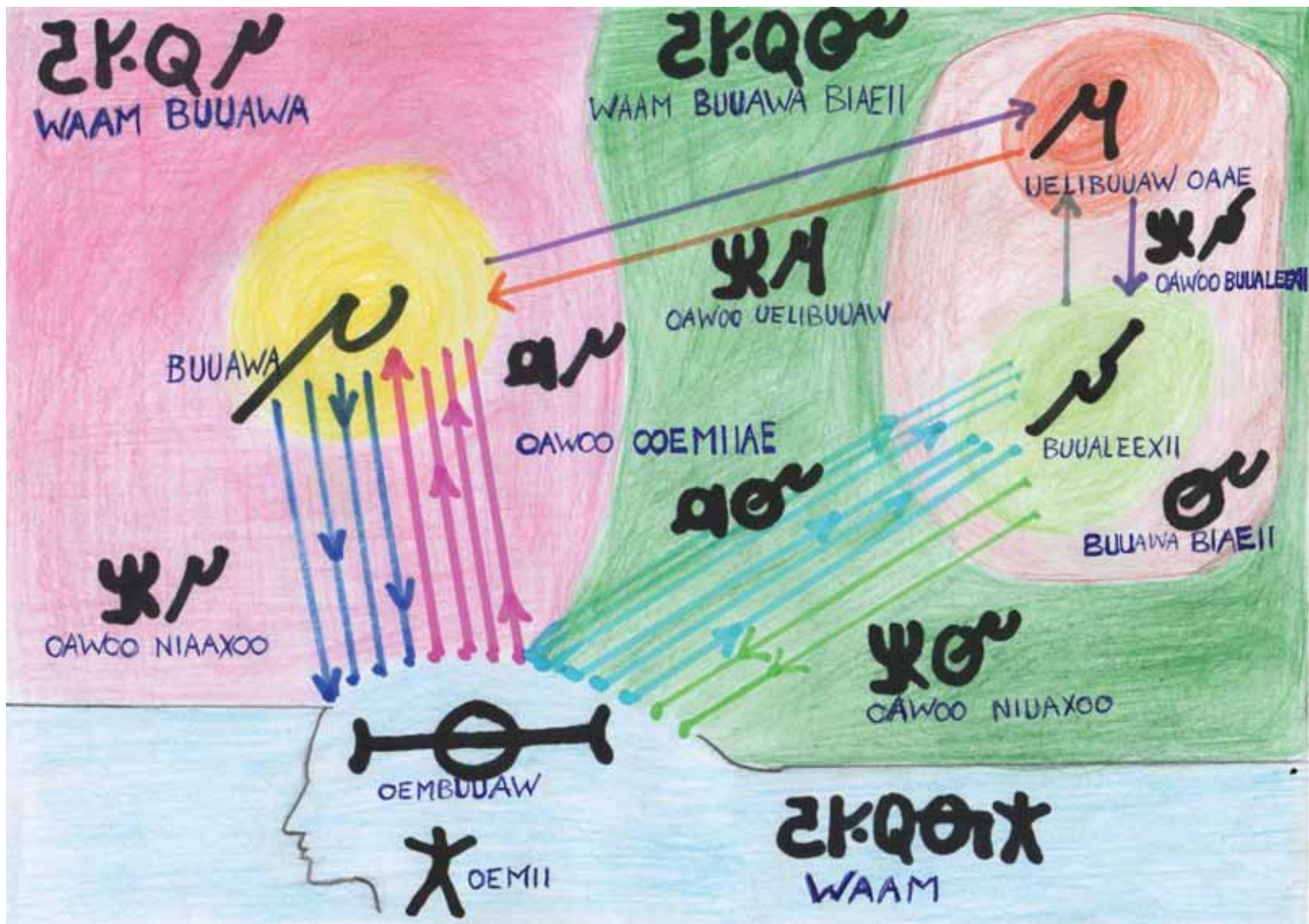
Le UELIBUUAW OAAE est un système autonome conscient disposant d'une fonction exploration et d'une fonction gestion de l'information, il traite la globalité de l'expérience de BUUAWA au sein du BUUAWA BIAEII. L'expérience OEMII est donc une fraction de l'expérience globale de BUUAWA et consécutive d'un choix exprimé par la fonction IGIOI UMYAE sur la base d'informations collectionnées par UELIBUUAW OAAE.

La possibilité d'une interaction entre les BUUAWA BIAEII (consciences collectives) de différents AASEEOYAA (civilisations planétaires) est argumentée par l'adimensionnalité de BUUAWA qui n'est limité par aucune magnitude et peut potentiellement générer une constellation de connexions UELIBUUAW OAAE dans différents BUUAWA BIAEII. C'est une hypothèse que nous ne pouvons pas exclure.

Transmission du 23 juillet 2018 commandée par l'UMMOAELEWE.

Salutations galactiques.

EYAOLOOWA AOIO 343



**OFFICIAL FIRST CONTACT
CONFERENCE**

10-11 NOVEMBER 2018 | GENEVA